

**ABONNEMENT**

Par année.....\$2.00  
 Pour six mois.....1.50  
 Pour quatre mois.....1.00

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,  
 524, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne.....\$0.10  
 Tous les jours.....0.05  
 Trois fois par semaine.....0.05  
 Une fois le semaine.....0.05  
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 00

La Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

**LE CANADA**  
 Ottawa, 10 Sept. 1886

**ELECTIONS PROVINCIALES**

La date des élections pour la province de Québec est enfin fixée. La nomination des candidats aura lieu mardi, le 5 octobre et la votation le mardi suivant.

Dans la période de lutte qui va s'ouvrir entre les partisans de chaque candidat, nous croyons devoir recommander à tous le calme, la modération, et le respect des opinions d'autrui. Ceux qui désirent réellement voir triompher leur candidat doivent être convaincus de cette vérité que chacune de leurs actions qui tendraient à froisser grossièrement les adversaires, que chaque tentative de leur enlever la liberté de la parole aura pour effet d'indisposer contre ce candidat les électeurs honnêtes et calmes qui, n'ayant pas encore d'opinion formée, désirent entendre une discussion paisible et voir régner la paix et la justice.

Laissons les électeurs libres de faire un choix judicieux entre les candidats qui se présentent, et employons tous nos efforts à prévenir les désordres qui accompagnent trop souvent les luttes électorales, tels que les excès de boisson, les injures et les rixes qui s'en suivent. Montrons que nous sommes des gens bien élevés, des gens polis, des hommes dignes d'exercer le droit de suffrage que nous confère la constitution.

**L'HYPOCRISIE LIBERALE**

L'hypocrisie est le fondement de la politique des chefs libéraux et tout particulièrement de l'hon. Mercier; ainsi s'exprime le *Courrier de St Hyacinthe* qui doit connaître son homme.

Depuis le 16 novembre 1885, dit-il, le député de St Hyacinthe s'est efforcé de persuader aux électeurs Canadiens-français qu'il était le patriote par excellence, le défenseur le plus ardent de sa nationalité. Tous ceux qui ne partageaient pas ces opinions politiques, il les a vilipendés et, de husting en husting, leur a décerné l'épithète de traître et de vendus.

Si le chef de l'opposition n'eut pas eu un passé aussi taré; si sa conduite et ses actes politiques n'eussent pas été connus de tous, amis comme adversaires, ses discours violents et ses appels chaleureux auraient pu influencer ses auditeurs et les convaincre de la sincérité de ses sentiments.

Nous comprenons qu'il était de bonne tactique de la part des libéraux de blâmer le gouvernement fédéral sur les affaires du Nord-Ouest, et il était pour eux naturel de critiquer l'administration de Sir John McDonald.

Ce en quoi les chefs libéraux sont blâmables, c'est de se faire du cadavre de l'infortuné Riel, un pié destal pour arriver au pouvoir à Québec et de compromettre délibérément l'autonomie provinciale pour assouvir leur vengeance.

Ce en quoi ils sont surtout blâmables, c'est de vouloir asséoir l'édifice de notre nationalité sur un principe faux, un principe anti catholique, en semant des doctrines pernicieuses et enseignant au peuple que la révolte contre un pouvoir légitimement constitué est permise.

L'Eglise a condamnée cette doctrine par la bouche autorisée de Léon XIII, et quand MM. Laurier et Mercier disent devant les électeurs

que s'ils eussent été habitants du Nord-Ouest, ils auraient eux aussi pris les armes contre l'autorité, ils font acte de mauvais citoyens et de mauvais catholiques, car s'il y a eu des actes d'administration répréhensibles, il n'y avait pas de raison pour justifier la révolte.

L'encyclique *Immortale Dei*, publiée l'automne dernier par le Souverain Pontife, condamne le droit à l'émeute et la voix de l'épiscopat canadien s'est élevée pour avertir le peuple Canadien-français des dangers des soulèvements qu'on tentait de produire et le mettre en garde contre les faux principes proclamés avec tant d'ardeur par certains libéraux.

Est-il vrai que le gouvernement Blake a offert \$5,000 pour l'arrestation de Riel, après l'avoir publiquement qualifié de *meurtrier d'un enfant de notre province*?

Est-il vrai que M. Mackenzie a traité Riel et Lépine de bandits, en pleine Chambre des Communes?

Est-il vrai que M. Blake a blâmé Sir John Macdonald d'avoir fourni de l'argent à Riel et Lépine pour leur permettre de s'enfuir aux Etats-Unis, alors que leur tête était mise à prix?

Est-il vrai que M. Blake a persifflé Sa Grandeur Mgr Taché, à la Chambre des Communes, parce que l'éminent prélat avait servi d'intermédiaire pour assurer la fuite de Riel et Lépine?

Est-il vrai que la langue française a été établie au Nord-Ouest malgré l'honorable M. Mills qui, lui, aurait préféré un dialecte sauvage. le Cris?

Est-il vrai que le conseil du Nord-Ouest qui comptait une demi-douzaine de Français sous le régime Macdonald, n'avait qu'un seul représentant métis-français, Pascal Breland, sous l'administration Mackenzie?

Est-il vrai que les grits se sont opposés à l'octroi de 1,400,000 acres aux Métis, qui fut consenti en 1870 par le gouvernement Macdonald-Cartier?

Est-il vrai que le gouvernement Mackenzie a répondu non aux requêtes des métis du Nord-Ouest, demandant d'être mis sur le même pied que les métis du Manitoba quant à leurs réclamations de terres?

**ÇA ET LA**

Le Shérif Chapleau retournera dans quelques jours au Nord-Ouest, reprendre les travaux de sa charge.

M. T. J. Waters, comptable du département des Douanes, est de retour d'un voyage dans les provinces maritimes et aux Etats Unis.

M. C. Acton Burrows, sous ministre de l'Agriculture à Winnipeg, est parti hier soir, après avoir fait un court séjour à la Capitale, en affaires officielles.

Les préparatifs de l'exposition fédérale et provinciale, à Sherbrooke, sont très avancés. Cette exposition, comme on le sait, s'ouvrira le 23 septembre courant et durera jusqu'au 2 octobre. D'après les renseignements, elle aura plein succès.

M. Collingwood Schreiber, inspecteur en chef de chemins de fer, accompagné de son secrétaire particulier, M. Jones, est parti pour une

tournée d'inspection sur le chemin de fer Pacifique Canadien. M. Schreiber portera une attention spéciale aux travaux qui se font actuellement sur la ligne aux Montagnes Rocheuses. Ce voyage durera un mois.

La *Minerve* est entrée dans sa 59e année d'existence. Elle a été le premier journal français fondé à Montréal. Malgré ses 59 ans, elle a encore toute la vigueur de la jeunesse. Elle a rendu de grands services au pays et à la nationalité canadienne-française.

A l'occasion de son anniversaire, les directeurs ont publié hier matin un magnifique numéro littéraire. Nous espérons que la *Minerve* fournira encore une longue carrière de dévouement aux intérêts du pays et du parti conservateur pour lequel elle a toujours lutté avec beaucoup d'énergie.

Le professeur Wiggins a communiqué avec le département de la marine au sujet de sa prédiction des derniers tremblements de terre et de violentes tempêtes dans l'automne de 1886.

Il a envoyé les preuves de sa prédiction.

En conclusion, il dit que lorsque les forces planétaires agissent sur notre planète et son atmosphère, le baromètre et le bureau sont inutiles.

Lorsque mon système aura été rendu public, il sera aussi facile pour les marins de prédire les tempêtes au moyen de l'almanach nautique qu'il l'est maintenant de calculer la latitude et la longitude.

M. Bonaparte Wyse est à négociier, dit-on, l'achat de la charte de la compagnie Maskinongé et Nipissing, pour construire un chemin de fer de Louiseville ou Maskinongé, sur le chemin de fer du Nord à la rivière Mattawan, et de là à un point d'intersection avec la Gatineau, d'où il se dirigerait en passant par le lac Désert, vers le lac Nipissing pour se souder au Pacifique.

M. Wyse a donné l'assurance à ses amis que s'il peut en arriver à une entente, les travaux vont être commencés le printemps prochain.

M. l'abbé Labelle fait tout en son pouvoir pour que les négociations soient couronnées de succès. La construction éventuelle de ce chemin de fer ouvrirait toute une région riche en minéraux et en bois de construction. M. Wyse sera de retour à Ottawa dans une quinzaine de jours et si l'affaire est bâclée, il fera l'inspection du parcours de la ligne pour se rendre compte des difficultés de l'entreprise.

**AVIS AUX MÈRES**—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un pêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque

**UNE GRANDE EGLISE**

Voici quelles seront les dimensions de la cathédrale de Montréal en voie de construction depuis une dizaine d'années.

A l'extérieur, 333 pieds de longueur; A l'intérieur, 295 pieds de longueur.

Entre les murs latéraux, dans la partie la plus large, 150 pieds de largeur.

Dans le transept, à l'extérieur, 222 pieds.

Dans le transept, à l'intérieur, 216 pieds;

Dans la partie la plus large de la grande nef, 44 pieds;

Dans la partie la moins large de la nef, 41 pieds.

La façade du portique aura 176 pieds.

La largeur du portique aura 30 pieds.

A part certaines modifications à l'extérieur, dans les murs latéraux et le toit, la cathédrale de Montréal devra être une imitation de la basilique de St Pierre à Rome. Le portique des dômes et tout l'intérieur devront représenter aussi fidèlement que possible le Saint-Pierre de Rome.

La Basilique de Saint Pierre à Rome a environ 700 pieds de longueur.

La grande nef a 82 pieds de largeur.

On compte 500 pieds du sol au sommet de la coupole.

Les piliers de la coupole ont environ 60 pieds de diamètre.

La portique a environ 400 pieds de longueur. L'escalier extérieur du portique a 22 degrés. La première pierre fut posée par Jules II, le 18 avril 1506. Les travaux de construction ont duré cent ans.

Les dimensions de la cathédrale de Montréal sont à peu près la moitié de celles de la basilique de Saint Pierre de Rome.

**UNE NOUVELLE INDUSTRIE A LA POINTE GATINEAU**

Nous sommes un peu en retard pour attirer l'attention du public sur une industrie qui est en pleine activité aux portes de la ville. Nous voulons, aujourd'hui, dire un mot des scieries à vapeur de M. Adam, dernièrement érigées à la Pointe Gatineau pour la confection du bardeau. La nouvelle bâtisse est située sur l'emplacement du moulin de M. Soper, lequel fut détruit par un incendie il y a quelques années. Lorsqu'il sera en pleine activité le moulin de M. Adam pourra manufacturer au moins 30,000 bardeaux par jour.

Parmi les améliorations sur l'ancien système, une des plus importantes à constater dans la nouvelle manufacture est que le bardeau vient avec le chanfrein et l'alignement parfait des côtés avant de tomber dans la boîte du metteur en paquets, se trouvant par là prêt à être employé sans aucun autre trouble.

La nouvelle fabrique fait certainement honneur à l'énergie et à l'esprit d'entreprise de M. Adam qui, sans encourir de grandes dépenses, a su doter notre village d'une industrie dont le besoin se faisait sentir dans cette partie du Comté. D'importantes commandes pour le marché de Québec et autres endroits assurent à l'artificier manufacturé par M. Adam, un écoulement certain et nécessiteront avant peu une augmentation dans le personnel.

M. Adam, dont l'urbanité est bien connue ici, se fait un plaisir de donner aux visiteurs tous les détails désirables sur le fonctionnement de sa fabrique, et espère qu'il recevra du public en général l'encouragement auquel il mérite de s'attendre.

**Gare les Amorcees**

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient ces magasins, où elles prient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

**QU'UN SEUL PRIX**

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marche secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

**MEUBLES. POELES**  
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verrerie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

**E. D. D'Orsonnens,**  
 GERANT  
 Vis-à-vis le Gros Orme  
 Rue Principale, Hull

**B. G.**

**AU BON**

**MARCHE!**

Coupons à moitié prix.

Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertures de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.  
 Un seul prix.

**BRYSON GRAHAM**

et Cie.,  
 150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie.**



**SOUMISSIONS**

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 Septembre courant, à midi, pour la reconstruction du pont de la rue Brigham, dans le quartier numéro 5, d'après les devis et spécifications qui pourront être examinés à ce bureau, tous les jours, les dimanches exceptés, de neuf heures de l'avant-midi.

Ce conseil ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE,  
 Sec-Trés.

Bureau du Secrétaire-Trésorier,  
 Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

**SOUMISSIONS**

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, le quatorzième jour de septembre courant à midi, pour l'achat de deux mille pieds de boyaux pour pompes à incendie, de deux pouces et demi de diamètre interne, et quatre dévidoirs [reels] d'été, et quatre d'hiver.

Cette corporation ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE  
 Sec-Trés.  
 Bureau du Secrétaire-Trésorier,  
 Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

**THE TEA POT**

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekou et Pekou Gongou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

**C. G. WILLMENT, Prop**  
 3 août 1886—1a

**LA MACHINE A COUDRE**

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

**"New Williams"**

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par  
**C. McDIARMID,**  
 163, rue Spark.  
 Ottawa, 11 mai 1886. 1a

**T. W. CURRIER**

**A DEMENAGE**  
 SON IMMENSE ASSORTIMENT DE  
 Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux  
 Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,  
 Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus  
 Au prix de la manufacture, en gros et en détail.  
 Ottawa 8 juin 1886—3m

**Vente à bon Marché**

**L'IMMENSE SUCCES**  
**ARTICLES**

—DE—  
**MODES**  
 Sacrifiées à moitié Prix  
**Mlle A. McDonald**  
 Maison de Modes Parisienne  
 521 RUE SUSSEX,  
 Quatrième porte de la rue York.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefebvre, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

—Ce sera très vite fait, continua l'aimable représentant de l'agence. La rue de Vigny et tout près de là, les chevaux de M. le directeur est expédié en affaires. En vingt minutes d'audience, il vous apprendra tout ce que vous avez besoin de savoir, et avant midi vous serez à même de prendre une décision. —Soit ! dit Robert, que cette dernière considération touchait particulièrement. —Alors, permettez-moi de vous quitter un instant, j'ai quelques instructions à donner, pour le cas où on me demanderait pendant mon absence. M. Briare se leva prestement et sortit du cabinet. Robert l'attendit debout et ne l'attendit pas longtemps. Cinq minutes après, l'agent reparut. Il avait déjà endossé son pardessus, et il tenait son chapeau à la main. —Le coupé de M. le directeur est à la porte, dit-il, et si vous voulez bien m'accompagner. M. Carnoel l'accompagna et retrouva, en traversant l'antichambre, les deux garçons de bureau assis sur les banquettes. Seulement, le colosse qui l'avait introduit à son arrivée n'était plus là. Et M. de Carnoel fut un peu surpris de le voir assis à côté du cocher sur le siège du coupé envoyé par M. le directeur. Il était superbe, ce coupé attelé de deux grands chevaux noirs qui avaient tout l'air de valoir cinq cents louis. Le cocher, couvert de fourrures, ne séparait pas l'attelage, mais l'homme en livrée d'hussier de ministère faisait à côté de lui une singulière figure. —Veuillez prendre la peine de monter, cher monsieur, dit gracieusement M. Briare en ouvrant la portière. Robert monta sans se faire prier ; M. Briare prit place à côté de lui, et les chevaux partirent au grand trot. —J'emmené, comme vous voyez, mon Sralesien, dit l'agent, qui avait deviné que le nouveau client se demandait pourquoi le colosse de l'antichambre était du voyage. M. le directeur m'a fait dire de lui amener. Je crains bien que ce ne soit pour lui signifier son congé. Le pauvre diable ne rend que fort peu de services à l'administration, à cause de son ignorance de la langue française. J'espère qu'il finirait par l'apprendre, mais il a la tête si dure, qu'il n'est pas encore en état de s'expliquer. M. de Carnoel ne répondit pas. Il lui importait fort peu que l'agence des deux Amériques renvoyât ce garçon de bureau qui ressemblait à un tambour-major. —Et il ne se souciait pas beaucoup d'engager une conversation oiseuse avec M. Briare, car ce blond et doucereux personnage ne lui inspirait qu'une médiocre sympathie. D'ailleurs, Robert, en ce moment, pensait à toute à toute autre chose qu'à l'affaire du Colorado. Il pensait qu'à trois heures il reverrait peut-être Alice, qu'il pourrait lui parler, lui dire tout ce qu'il avait sur le cœur, et il se disait que cette suprême entrevue allait décider de son sort. Et il ne désespérait pas, car si mademoiselle Dorgères consentait à venir au bois de Boulogne, c'est qu'elle l'aimait encore, c'est qu'elle n'était pas résignée à subir la volonté d'un père irrité contre le fugitif. L'agent n'avait pas trop vanté les chevaux de son directeur ; ils allaient vraiment sans ralentir leur allure la pente du boulevard Malesherbes. Les glaces du coupé étaient levées, car il faisait froid, mais elles n'empêchaient pas le pauvre amoureux de voir les yeux qui descendaient vers la rue de Surcouf. Que n'eût-il donné pour pouvoir franchir, comme autrefois, le seuil de cet hôtel où vivait Alice ! Maintenant, il n'osait plus en approcher, que la nuit, et la veille encore, il lui était arrivé d'errer pendant une heure devant la façade. Et comme il se souvenait de ce qu'il avait vu pendant un de ces heureux qui circulaient au grand jour dans le quartier de la Madeleine. Ce promeneur, c'était Maxime Dorgères qui était, le nez au vent, et les deux mains dans les poches de son pardessus. Robert tourna vivement la tête, car il tenait beaucoup à ne pas être vu par le neveu du banquier, mais il lui sembla que Maxime l'avait aperçu. Leurs regards s'étaient croisés, et Maxime avait de bons yeux. M. Briare remarqua le mouvement que son compagnon avait fait pour se cacher, et il eut de bon goût de lui dire en souriant d'un air fin. —Paris est une ville où on rencontre surtout les personnes qu'on voudrait éviter. Heureusement, nous flânons d'un train à distance tous les fâcheux du monde. Cette observation déplut à M. de Carnoel, et il ne jugea pas à propos d'y répondre. Il se contenta de penser que ce chef de bureau se méfiait de ce qui le regardait pas, et il se mit à rêver aux conséquences que pouvait avoir la rencontre inopportune qu'il venait de faire. Maxime n'était pas homme à garder le secret, et il allait sans doute se donner le plaisir de raconter à son oncle, ou toute au moins à Vignory, que M. de Carnoel se promenait en équipage. —Pourvu qu'il ne voie pas sa cousine ce matin, se disait l'amoureux. Dieu sait ce qu'elle penserait de moi si elle savait que je passe mon temps à me promener et à me faire traîner par des chevaux de dix-sept francs, dans un coupé de luxe, conduit par un cocher en livrée. Mais je m'alarme à tort. Ce garçon se soucie fort peu de moi, et il n'osera pas se présenter à pareille heure chez mademoiselle Dorgères. N'importe. Si elle vient au bois de Boulogne, je le lui expliquerai pourquoi j'étais dans cette voiture. —Nous voici au parc Monceaux ! dit M. de Carnoel. Nous n'avons plus qu'à le traverser.

ser. L'hôtel de M. le directeur, est tout près de la grille qui donne sur l'avenue de la Reine-Hortense. Robert était très-content de toucher au terme de ce court voyage, qui lui avait paru fort long. —Vous allez voir comme il est logé, continua le représentant de l'agence. Il n'y a pas à Paris beaucoup d'installations qui valent la sienne. Ah ! c'est un homme qui entend la vie comme il entend les affaires... grandement, largement. Il ne lésine jamais. Et tenez, cher monsieur, je parerais qu'il lui suffirait de causer dix minutes avec vous pour vous offrir des avantages bien supérieurs à ceux que vous pouvez espérer. —Il est donc chargé de traiter directement ? —Sans doute. Les propriétaires de l'usine du Colorado lui ont donné pleins pouvoirs. Votre avenir sera décidé avant que vous sortiez de son hôtel. C'était précisément ce que souhaitait M. de Carnoel, qui n'avait pas de temps à perdre, car il était résolu à quitter la France, quoi qu'il advînt de son entrevue avec mademoiselle Dorgères. Le coupé, en sortant du parc Monceaux, tourna à droite par une rue qui aboutissait au boulevard extérieur et s'arrêta devant une porte cochère monumentale. L'homme habillé en garçon de bureau descendit lestement du siège où il avait pris place, sonna, et disparut par l'entrebâillement, pendant que le cocher faisait tourner ses chevaux pour se préparer à entrer. La rue de Vigny est de celles où on ne passe guère, et Robert n'y vit que des gamins qui jouaient au bouchon sur le trottoir. Ce spectacle n'était pas fait pour attirer son attention, et il n'y aurait pas pris garde si, en regardant machinalement par la portière, dont il venait d'abaisser la glace, il n'eût reconnu, au milieu de ce petit groupe de polissons, Georges, le groom des bureaux de M. Dorgères. L'enfant le regardait de tous ses yeux, et sa mine disait assez qu'il était très-étonné de voir là l'ancien secrétaire de son patron. Il savait, comme tous les gens de la maison, que M. de Carnoel avait perdu sa place, et il devait avoir entendu raconter que M. de Carnoel s'était décidé à quitter la France, car le brusque départ du jeune homme avait certainement défrayé pendant quelques jours les bavardages des employés de tout grade. —En vérité, je jure de malheur, pensa Robert. Dans un trajet qui n'a pas duré dix minutes, être reconnu deux fois, c'est trop fort. Il n'eut pas le loisir de réfléchir longuement à cette seconde rencontre, car la porte s'ouvrit à deux battants, et le coupé entra dans la cour de l'hôtel. Il put remarquer cependant que Georges examinait la voiture, les chevaux, les fourrures, et surtout le visage de M. Briare, et il s'étonna un peu que cet enfant, qui était habituellement fort poli, ne le saluât pas, lui qui l'avait toujours bien traité. La physionomie de Georges n'exprimait que l'admiration, une admiration assez naturelle, car l'équipage était splendide. M. Briare aurait pu jurer que Georges n'avait jamais connu ni même vu le jeune homme qui voulait partir pour le Colorado. La porte fut refermée aussitôt par le concierge, et l'attelage s'arrêta devant un large perron protégé par une véranda. Robert, en mettant le pied sur ce perron majestueux, vit que l'habitation de M. le directeur avait vraiment grand air. Corps de logis flanqué de deux ailes en saillie et surmonté d'un fronton dans le goût de la Renaissance, vastes communs entourant une large cour, rien n'y manquait. M. Briare introduisit son client dans un vestibule plus de fleurs rares, au milieu desquelles se dressait un ours empaillé qui tenait entre ses pattes un plateau destiné à recevoir les cartes des visiteurs. Le directeur de l'agence internationale avait sans doute importé cette pièce curieuse de quelque pays lointain. Du reste, l'ours était seul à garder l'entrée de cet hôtel princier. Pas un valet de pied ne se trouvait là pour recevoir, pas un valet de chambre pour annoncer. Mais les détonations de la maison étaient familières à M. Briare, qu'il pria Robert de le suivre, et qui le conduisit, par un long corridor, à la porte d'un salon où il le fit entrer, un salon splendide, meublé dans un excellent style et bourré d'objets d'art. —Veuillez m'attendre ici, cher monsieur, dit le représentant des deux Amériques. M. le directeur est dans son cabinet, et je vais l'avertir que vous désirez l'entretenir et lui exposer en deux mots l'affaire qui vous amène. Je reviendrai vous chercher dans un instant. Robert s'inclina et resta seul dans cette immense pièce dont les hautes fenêtres donnaient sur un grand jardin planté de vieux arbres. On ne se serait guère douté que le propriétaire de toutes ces belles choses était un industriel qui faisait profession de recruter pour des entreprises transatlantiques des travailleurs et des capitains. Un quart d'heure s'écoula, et M. de Carnoel commençait à s'impatienter un peu, lorsque le colossal garçon de bureau reparut. Il avait changé de costume. Il portait maintenant une espèce de capote militaire qui lui tombait jusque sur les talons. —Entrez, monsieur, dit-il en très-bon français. —C'est singulier, pensa Robert. Son chef n'avait qu'il ne parlait que le brésilien. —Entrez, répéta l'homme aux gros favoris ; ou vous attend. M. de Carnoel hésita, tant cette transformation lui semblait étrange ; mais il n'était plus temps de reculer, et il se décida bien vite à se diriger vers la porte que le jeune homme venait d'ouvrir. Le prétendu Brésilien s'élança pour laisser passer M. de Carnoel, entra après lui, ferma la porte et se plaça debout contre le battant. La pièce où il venait d'introduire le client de l'agence avait l'aspect sévère d'un cabinet de travail, mais d'un cabinet à l'usage d'un homme d'affaires. (A continuer.)

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plûche, et de canévas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrais aux marchands les mouliures, cadres, peintures, miroirs, canévas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.
\$7,000
A l'apporter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à
MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m
CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC }
District d'Ottawa }
DANS LA COUR SUPERIEURE
Emile Dupuis du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoéon Fortier du même lieu marchand,
Demanderesse,
Le dit Louis Napoéon Fortier,
Défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-sept juin courant.
Aylmer, 17 juin 1886.
T. P. FORAN,
Avocat de la Demanderesse.
CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA
Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.
Dr L. Coyette Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.
Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
Dr Alfred Sayerd
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost
L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau.—Moulinière des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Macdougall, Macdougall & Be court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BALCOMB, L.L. M.
Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.
CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.
P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.
J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMEYER, P. Q.
Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.
N. Tétreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres,
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.
GRAND ASSORTIMENT
de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.
CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.
CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.
Capots et Cirouaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.
J. COTE,
12 Rue Rideau
Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.
Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Hardes fines une spécialité
MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!
Un assortiment complet de liqueurs, coisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKAY.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Ghu, en fûts et en caisses.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884
FONDE EN 1837
FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL
Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du
CIMENT DE HULL
et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. Le maître de s'en servir est donné sur chaque baril.
Bardeaux de Pin à vendre à bon marché
Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.
C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.
Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA
Ayané le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Mobilis de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLPRED et Cie
Ottawa.
LORD & THOMAS, NEWSPAPER
49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
—LE—
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.
1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser d'en faire usage. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiaris.
2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.
3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger
4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.
5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE
DE
M. LE CURÉ A. LABELLE
GRAND TIRAGE FINAL
—DES—
LOTS
DE CETTE LOTTERIE
Le 15 SEPTEMBRE 1886
COUT DU BILLET
Première série : : : \$1.00
Deuxième série : : : 50 cts
Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.
Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)
Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
—ET DE—
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.
Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.
TABAC! TABAC!
Cleveland Parlor
Chs Desjardins, propriétaire
148, rue Rideau
Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition ; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.
Boutique de barbier de première classe ; trois salons continuellement à la disposition de ses pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.
Satisfaction à tous.
OHS. DESJARDINS
20 août 1886—6m.
VENANT D'ETRE RECUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.
Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic,
Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance n-ème de M. Philibert. Une visite est sollicitée.
G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.
NOUVEAU RESTAURANT
Repas à toutes heures,
142 1/2 RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billis pour \$1.00
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mal, 1886. Gérant.

PORTRAITS
GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau, OTTAWA.
P. S.—Satisfaction garantie.
James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a
GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.
L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.
Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.
4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à 12 20 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.
Express de Boston et New-York via Rouse's Point.
9.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 8.00 le lendemain matin.
Des chers dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
D. C. LINSLEY,
Gérant.

ATELIERS
"CA
L'UNIO
524 R
On exécute à
DTM
Livres,
Tâtes de c
Mém
Catalogues,
Listes de
Prég
BLANCs
Déclarations s
Déclarati
Dema
C
POUR
Contrats de ven
Contrats de Blanc
Pour les Gre
Blancs simp
Listes De
List
Blancs de Pro
D
POUR LES
Listes D'évalu
Listes De
Lis
SUR I
"LE CANADA"
L'UNION NAT
Tout abonn
payable d'ava
"LE CANADA"
L'UNION NAT
Tout abonn
payable d'ava



ANNONCES NOUVELLES

SERVANTE DEMANDEE—On a besoin immédiatement d'une bonne servante sachant parler l'anglais, et munie de bonnes recommandations. S'adresser au No. 559 rue Sussex.

Collège d'Ottawa

LA RETENTEE DES ELEVES

Les externes devront se présenter le lundi précédent, 6 septembre.

CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT
Cours Commercial, par quartier \$20 00
Classique " " " " 30 00
de Géométrie " " " " 40 00

Pour les autres détails concernant le Collège d'Ottawa, consultez le Prospectus qu'on envoie sur demande.

Plumes Woodcock

Chapeaux en feutre pour Dames, seulement 85 cts chaque, nouvelles formes et couleurs à la mode; assortiment immense d'ailes d'oiseaux de tous genres, de grande valeur. Voyez-les! 55 doz. d'aigrettes colorées à 35 cts. chaque, nouveaux patrons. Bon marché. 217 Plumes d'Autruche colorées, à sacrifier, 60 cts. chaque. Grands marchés.

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes

39 Rue Sparks.

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

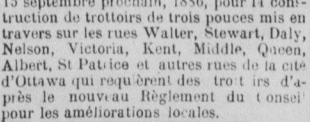
Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., etc.

Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure: "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'epicerie, est à son poste et plus digne que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'il voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY, 137 RUE RIDEAU 137



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné et portant la suscription: "Soumissions pour trottoirs" seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI le 15 septembre prochain, 1886, pour la construction de trottoirs de trois pouces mis en travers sur les rues Walter, Stewart, Daly, Nelson, Victoria, Kent, Middle, Queen, Albert, St. Patrick et autres rues de la cité d'Ottawa qui requièrent des trottoirs d'après le nouveau Règlement du conseil pour les améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contrats séparés d'après les spécifications qui peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa. La Corporation se réserve le droit d'accorder les travaux à un ou plusieurs contrats à un seul entrepreneur et ne s'engage à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque "accepté" par une banque, fait payable au Trésorier de la Cité, pour une somme de deux cents dollars pour chaque soumission, laquelle sera confisquée si le soumissionnaire refuse le contrat quand il en sera requis. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné.

Toutes les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies et être revêtues de la signature bonafide de l'entrepreneur et de ses sûretés, les blancs remplis et accompagnés du chèque requis ou elles seront mises de côté comme non avenues.

ROBT. SURTEES, Ingénieur de la Cité. Bureau de l'ingénieur de la Cité, Ottawa, 1 Sept. 1886

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la rive de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills, Ottawa 14 août 1886—3m.

DANS LA CAPITALE

Les assises d'automne
Le constable Johnston est arrivé de sa tournée dans le comté de Carleton, distribuant les sommations pour les assises prochaines. Le terme d'automne s'ouvrira le 26 octobre sous la présidence de M. le juge Galt.

Funérailles de Sharkey
Les funérailles de l'infortuné Sharkey qui a trouvé la mort dans une rixe sur la rue York ont eu lieu ce matin. MM. Kilt et frère pour lesquels le défunt était employé, ont généreusement payé les frais des funérailles.

Notes de la rivière
Le vapeur "Resolute" avec trois barges appartenant à M. John Healey est arrivé de Kingston mercredi soir. Le "Water Lily" est aussi arrivé de Kingston avec une barge chargée de bois. Le "Elmer" ayant à sa remorque deux barges chargées de bois, est arrivé de Kingston. Le "Vermont" est parti pour Montréal avec cinq barges chargées de bois hier soir.

Accident pénible
Une des jeunes élèves de l'école du quartier Victoria, du nom de Gertrude McLarty, était à jouer avec quelques petites compagnes lorsqu'elle fit un faux pas et tomba assez rudement sur le sol. En la relevant on s'aperçut que l'un de ses bras était contusionné. Le Dr Small appelé immédiatement, constata la fracture du bras au coude. L'enfant fut de suite transporté à la résidence de ses parents, rue Division.

Accidents
A l'académie des Dames d'Ottawa, il est arrivé un accident hier soir, au moment où l'on montait dans l'élévateur une certaine quantité de bagages. La corde s'étant rompue, le conducteur de l'ascenseur fut sévèrement blessé au bras. Deux jeunes filles qui se trouvaient alors en dessous de l'ascenseur eurent heureusement le temps de prendre la fuite en entendant le bruit de la chute. On prodigua de suite au blessé les soins que requerrait son état.

Bonne nouvelle
Les amis de M. Dunn, du département de l'Intérieur, qui l'ont croiyait noyé à Gananoque, apprendront avec plaisir que ce monsieur est en parfaite santé à Ogdensburg.

Churs urbains
Les travaux de la pose d'une nouvelle voie sur la rue Sparks et de l'élevation de l'ancienne seront terminés sous peu. Les employés à ce travail étant maint nant à joindre la partie de la ligne laissée inachevée sur le pont des Sapeurs. La rue Sparks, sur le parcours où les travaux, ont été faits présente un joli aspect.

Améliorations
On fait d'importantes améliorations partout dans la ville. Après le trottoir neuf qui vient d'être posé sur le pont des Sapeurs, on est à renouveler celui du Pont Dufferin, de même que le milieu du pont réservé aux voitures que l'on n'a fait en partie.

Chevaux demandés
Plusieurs américains actuellement à Ottawa, dans le but d'acheter des chevaux, se plaignent de la rareté de ces animaux sur le marché.

Au Collège
Tous les jours, de nombreux contingents d'élèves du Collège d'Ottawa, arrivent de toutes les directions pour l'ouverture du terme d'automne de cette institution qui, chaque année, voit augmenter sa bonne réputation et le nombre de ses élèves.

Cour de Police
10 septembre—Bien peu de prisonniers, ce matin. La cour ne commence qu'à 9 heures, par suite de l'absence du magistrat. Elle est présidée par l'échevin Gordon. Jas. Jackson, pour conduite de désordre, est condamné à une amende de \$2 et \$1 de frais; Moise Messier, vieux vagabond pour avoir sollicité l'aumône, est acquitté sur promesse de quitter la ville; on a trouvé sur sa personne une somme de \$40 et ce vieillard n'a pas caché qu'il était venu à Ottawa dans le seul but de mendier; A. Labelle, pour désordre, acquitté, faute de preuves.

En prenant régulièrement les "Amers Indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devient facile, et tout le système prend une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Assurance
M. Arthur Kevanagh, de Montréal, a été nommé gérant à Ottawa, de la compagnie d'assurance sur la vie, Union Mutual, de l'Etat du Maine, en remplacement M. Arthur Jackson.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Renversé
Un cultivateur qui se rendait au marché hier matin a eu le malheur de verser sa voiture sur la rue Sussex et de perdre une partie des produits qu'il allait offrir en vente sur le marché.

Ours dans la Capitale
Un jeune homme qui s'en retournait chez lui, rue St. Patrice, hier soir, ne fut pas peu surpris d'entendre derrière lui un bruit de chaînes, s'étant retourné il se trouva en présence d'un ours de fort belle taille qui semblait bien décidé à le suivre. On juge facilement de l'effroi du jeune homme qui prit ses jambes à son cou sans prendre le temps de faire plus ample connaissance avec maître Martin. On suppose que cet animal s'est échappé de chez son propriétaire, car deux ou trois familles de la rue St. Patrice possèdent des ours apprivoisés.

On ne se presse pas
Il n'y a que le terrain vague au coin des rues Rideau et Sussex qui ne reçoit aucune amélioration et pourtant cela ne serait pas mal dans l'intérêt de la ville. Par suite des quelques jours de chaleur que nous avons eus, l'eau des excavations de ce terrain est devenue stagnante et il s'en exhale des odeurs qui sont loin d'être favorables à la santé publique. Il devrait se faire un bon mouvement pour mettre ordre à cet état de choses.

Jouée de crosse
Un tournoi de crosse entre le club "Capitals" et les sauvages de Cornwall est commencée hier après-midi sur le terrain métropolitain et se continuera après-midi et demain. L'attraction est considérable et les paris s'engagent des deux côtés.

Nécrologie
Nous regrettons d'apprendre la mort de madame Nolin, épouse de L. H. Nolin, de la maison Dupuis et Nolin. Nous offrons nos condoléances à la famille.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts par gallon chez N. A. Savard.

Le temps qu'il fait
La température continue à être très chaude; la pluie était à craindre ce matin, mais il n'en a rien été malgré qu'une petite ondée ne ferait pas de mal à la campagne.

Quique snum
Ce n'est pas à M. Charlebois seul, comme nous l'avons annoncé l'autre jour, mais bien à MM. Mallette et Charlebois, qu'a été accordé le contrat pour la toiture en fer des nouveaux édifices publics.

Encore au large
La police n'a pas encore réussi à découvrir les meurtriers du fermier Dunlop, dont le cadavre a été retrouvé à quelque distance de sa demeure, au lac Mink. On croit que sa femme connaît les circonstances du crime; elle sera arrêtée aussitôt après son attaque d'aliénation mentale temporaire. Les médecins sont d'opinion que le meurtre aurait bien pu être commis par une femme, car quoique la tête soit terriblement lacérée, aucun coup n'a eu assez de force pour fracturer le crâne.

Une belle médaille
La médaille que les membres de l'Union Saint-Joseph portaient pour la première fois, mardi soir, est d'un beau travail artistique. Elle est en argent et on y voit représenté le patron de la société, St. Joseph, tenant une palme à la main, le tout entouré d'une guirlande de feuilles d'érable et relié au bas par un cordon. Au dessus sur une bande de même métal, supportée en dessous et en dessous par un joli ruban, se lit: "Union St. Joseph."

Ce travail a été exécuté par M. C. H. Doucet, bijoutier de la rue Sparks. Le dessin avait été fait par M. Joseph Aubé, du département des Travaux Publics.

Cette médaille remplacera avantageusement le large insigne porté autrefois par les membres de cette société lors de leur sortie en corps.

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts par gallon chez N. A. Savard.

Eruptions—La Loterie Persienne guérit radicalement les boutons et autres éruptions de la peau.

Troublant la paix
Un homme assez âgé, sous l'influence de la boisson, a fait du tapage sur la rue Maria, mercredi soir, effrayant plusieurs dames et causant du scandale par son langage irrespectueux. On chercha la police pour faire déguerpir cet intrus, mais il n'y en avait pas dans le voisinage dans le temps, lorsqu'elle arriva la paix était rétablie. Vers une heure hier après-midi, le même individu tapageur fut aperçu sur la rue Sparks, en face de l'hôtel Russell, cherchant à troubler les journaliers qui travaillent à la pose des nouvelles lisses des chars urbains: blasphémant de toute la force de ses poumons. Le constable McFall, qui passait en ce moment, ne se fit pas prier pour conduire au poste ce quidam. Rendu à la station, on trouva sur lui une somme de \$35 en argent dur et plusieurs vieux sous provenant sans doute de quelque collection. Il dit s'appeler James Jackson et ne voulait pas dire d'où il était. Il est d'origine anglaise. On fera des recherches à son sujet avant de le mettre en liberté.

Diners
Son Honneur le juge Wurtelle donnera demain, à Aylmer, un grand dîner aux officiers judiciaires du district d'Ottawa. Samedi prochain, en huit, il en donnera un aux membres du barreau du district.

Don généreux
M. Alouzo Wright a fait don de \$25 à M. Fortin, de Montbello, pour l'achat d'une charrette qui devra être donnée en prix à l'exposition du bas du comté d'Ottawa qui aura lieu le 23 septembre à Montbello.

Attention
Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Témoignage de grande valeur—M. S. Lachance, ayant fait usage du remède du Dr Sey pour la dyspepsie, je suis heureux de déclarer que je m'en suis très bien trouvé.

Sœur Thomas, Sup. Salle d'asile de St. Vincent de Paul. Montréal, 14 octobre 1884.

Actualité
Une grande variété d'objets de piété, images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. C. GUILLAUME, No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Chez M. Laurent Duhamel vont trouver un assortiment de viandres fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Dépôts du Journal
M. Thomas, épicer, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbiqne, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

AU PETIT NEGRE
520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

DECES
En cette ville, à l'âge de trente ans, Mary Amelia Lanigan, épouse de M. L. H. Nolin, de la maison Dupuis et Nolin, décédée hier, le 9 courant. Les funérailles auront lieu demain, samedi. Le convoi funèbre laissera la résidence de son époux, No 139 rue Maria à 8.30 a. m., pour se rendre à la basilique et de là au lieu de la sépulture. Parents et amis sont respectueusement invités d'y assister.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Et je connais assez les gens de notre pays pour être sûr que pas un des accusés ne révélera notre manœuvre... —Et si nous ne réussissons pas! dit Maurice d'un air sombre, que me restera-t-il à faire? C'était une question si terrible que le prêtre n'osa répondre. Tout le reste du chemin, Maurice et lui gardèrent le silence.

Ils arrivaient cependant, et Maurice reconnu combien avait été sage l'abbé Midon en l'empêchant de recourir à un déguisement. Armés des pouvoirs les plus étendus, le duc de Sairmeuse et le marquis de Courtemieu avaient fait fermer toutes les portes de Montaignac, hormis une seule. Par cette porte devaient passer ceux qui voulaient entrer ou sortir, et il s'y trouvait deux officiers qui examinaient les allants et venants, qui les interrogeaient, et qui, même, prenaient par écrit les noms et les signalements.

Au nom d'Escorval, ces deux officiers eurent un tressaillement trop visible pour échapper à Maurice. —Ah! vous savez ce qu'est devenu mon père!... s'écria-t-il. —Le baron d'Escorval est prisonnier, monsieur, répondit un des officiers. —Si préparé que dût être Maurice à cette réponse, il pâlit. —Est-il blessé? reprit-il vivement.

—Il n'a pas une égratignure mais entrez, monsieur, passez!... Aux regards inquiets de ces officiers on eût dit qu'ils craignaient de se compromettre en causant avec le fils d'un si grand coupable. Peut-être en effet, se compromettaient-ils. La voiture roula, et elle ne s'était pas avancée de cent mètres dans la Grand'Rue, que déjà l'abbé Midon et Maurice avaient remarqué plusieurs affiches blanches collées aux murs... —Il faut savoir ce que c'est dirent-ils ensemble.

Ils firent arrêter la voiture près d'une affiche devant laquelle stationnait déjà un lecteur, ils descendirent et lurent cette ARRETÉ: ARTICLE 1er Les habitants de la maison dans laquelle sera trouvé le sieur Lacheneur seront livrés à une commission militaire pour être passés par les armes.

ARTICLE 5. Il est accordé à celui qui livrera mort ou vif le dit Lacheneur, une somme de 20,000 francs pour gratification. Cela était signé: duc de Sairmeuse. —Dieu soit loué!... s'écria Maurice; le père de Marie-Anne est sauvé!... Il avait un bon cheval, et en deux heures... Un coup de coude et un coup d'œil de l'abbé Midon l'arrêtèrent.

L'abbé lui montrait l'homme arrêté près d'eux... Cet homme n'était autre que Chupin. Le vieux marauder les avait reconnus aussi, car il se découvrit devant le curé de Sairmeuse, et avec des regards où flambaient les plus ardentes convoitises, il dit: —Vingt mille francs!... c'est une somme cela! En la plaçant à fonds perdus, on vivrait des revenus sa vie durant!...

L'abbé Midon et Maurice frissonnaient en remuant en voiture. Le leur avait été impossible de se méprendre à l'accent de Chupin. L'énormité de la somme promise avait ébloui le misérable et le fascina jusqu'à ce point de lui arracher son masque de cautele accoutumée.

Il s'était trahi. Il avait laissé entrevoir ses détestables projets et quelles espérances abominables s'agitaient dans les bonnes de son âme. —Lacheneur est perdu si cet homme découvre sa retraite, murmura le curé de Sairmeuse. —Par bonheur, répondit Maurice, il doit avoir franchi la frontière, il y a cent à parier contre

un qu'il est désormais hors de toute atteinte. —Et si vous vous trompiez!... Si, blessé et perdant son sang, Lacheneur n'avait eu que bien juste la force de se traîner jusqu'à la maison la plus proche pour y demander l'hospitalité?... —Oh!... monsieur l'abbé, je connais nos paysans!... Il n'en est pas un qui soit capable de vendre lâchement un proscrit!...

Ce noble enthousiasme de la jeunesse arracha au prêtre le douloureux sourire de l'expérience. —Vous oubliez, reprit-il, les menaces affichées à côté des provocations à la trahison et au meurtre. Tel qui ne voudrait pas souiller ses mains du prix du sang, peut être saisi du vertige de la peur.

Ils suivaient alors la grande rue, et ils étaient frappés de l'aspect morne de Montaignac, cette petite ville si vivante et si gaie d'ordinaire. La consternation et l'épouvante y régnaient. Les boutiques étaient fermées, les volets des maisons restaient clos. Partout un silence lugubre. On eût dit un deuil général et que chaque famille avait perdu quelqu'un de ses membres.

La démarche des rares passants était inquiète et singulière. Ils se hâtaient, en jetant de tous côtés des regards défiant. Deux ou trois qui étaient des connaissances du baron et qui croisaient la voiture se détournèrent d'un air effrayé pour éviter de saluer... L'abbé Midon et Maurice devaient trouver l'explication de ces terreurs à l'hôtel où ils avaient donné l'ordre à leur cocher de les conduire.

(A suivre)
Telegraphe d'alarme pour le feu

LISTE DES BOITES A SINGNAUX
Boite. Localité
2 Coin de l'hôtel Russell.
3 des rues Sparks et O'Connor.
4 " " Elgin et Gloucester.
5 " " O'Connor et Gloucester.
6 " " Maria et Bank.
7 " " Wellington et Kent.
8 Station de feu No 2, rue Selly.
9 Coin des rues Victoria et John.
10 " " Bay et Maria.
11 Fieck's Foundry, rue Wellington.
14 Coin des rues Nepean et Concession (Ashburnham Hill).
15 " " Albert et Percy.
16 " " Duke et Queen.
17 " " Broad et ch. Richmond.
18 " " Broad et Queen.
19 " " Broad et Oregon.
21 Booth's Office, He Victoria.
23 Bronson's & Weston's Office, He Victoria.
24 Coin des rues Sussex et Rideau.
25 " " Rideau et Ottawa.
26 " " Wilbrod et Cumberland.
27 " " Nicholas et Theodore.
28 Station de feu No 3, rue St. Paul.
31 Coin des rues Rideau et King.
32 " " Rideau et Erie.
34 " " Daly et Chapei.
35 " " Wilbrod et Nelson.
36 Hôpital Protestant, rue Rideau.
37 Fabrique Currier, bassin du canal.
41 Station central de feu, rue York.
42 Station de feu No 4, rue Cumberland.
43 Coin des rues Clarence et Sussex.
46 " " Albert et Metcalfe.
51 " " Sussex et Water.
52 " " Balhousie et Church.
53 " " Cumberland et Cathcart.
54 " " Dalhousie et dépôt du chemin de fer.
61 Scieries de MacLaren.
62 Coin des rues St. Patrick et Nelson.
63 " " Chapel et Parry.
64 " " St-André et St-Joseph.
71 " " St-Patrick et Cobourg.
72 " " Lewis et Metcalfe.
73 Rue Nicholas (Southern End).
81 Coin des rues Kent et Lisgar.
82 " " Somerset et Arthur (Ashburnham Hill).
91 " " Cooper et Metcalfe.
92 Canal et Peter.

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886
Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure, Ottawa, 21 août 1886.

CANADA, Cour de Circuit, Province de Québec, dans et pour le comté de l'Ontario, au district d'Ottawa, siègeant au No. 269 la Cité de Hull.

YENANCE PELTIER, de Tronsard, dans le Township de Hull, dans le comté et district d'Ottawa, cordonnier, Demendeur.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journalier et cultivateur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois. HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demendeur. CHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.